

H2.1 : Guerres mondiales et espoirs de paix.

La II^e Guerre mondiale, une guerre d'anéantissement et génocides.

Introduction :

Si la 1^{ère} guerre mondiale fut la première guerre totale, la 2^{ème} GM, par l'ampleur des destructions humaines et matérielles mais aussi par la « **radicalisation de la violence** » a atteint un degré jusqu'alors inégalé d'implication des états et des hommes.

Ainsi par sa nature, ce conflit a modifié la conception traditionnelle de la guerre. La victoire n'est plus l'unique but recherché, la guerre devient **une guerre d'anéantissement de l'adversaire**.

Pour l'Allemagne nazie et pour ces alliés de l'**Axe**, le conflit répond à un **impératif idéologique** et est donc un moyen pour accomplir les projets de l'Etat. Plusieurs éléments conduisent à la guerre :

- Satisfaire une volonté expansionniste commune aux 3 Etats de l'Axe,
- Assurer la primauté de la « race supérieure » (idéologie nazie) qui nécessite la domination d'un vaste territoire appelé **espace vital** (« Lebensraum »), seul moyen de garantir au peuple, la satisfaction de ses besoins.
- Eliminer les ennemis qui empêchent l'accomplissement de l'œuvre idéologique (races inférieures, nations démocratiques, idéologie concurrente comme le communisme...)

La guerre menée par l'Axe n'est donc pas une réponse à une menace mais une mise en application de l'idéologie fondée sur la violence, perçue comme une nécessité et une valeur.

PBMTQ : En quoi les idéologies fondées sur la violence conduisent-elles à la mise en place d'**une guerre d'anéantissement** et d'une politique d'**extermination** ?

- I. Une guerre d'anéantissement :
 1. Une forme nouvelle de guerre.
 2. Une guerre qui abolit les conventions traditionnelles.
- II. Une politique d'extermination spécifique :
 1. L'application d'une idéologie raciste
 2. L'organisation de la politique d'extermination
 3. Un bilan effroyable qui nécessite une nouvelle définition de la notion de crime.

Travail personnel :

- connaître les cartes p104-105 et la chronologie de la Guerre.
- Lire et résumer les p 107-108 et connaître le vocabulaire
- lire et connaître le vocabulaire des p 116-117 et p 120-121

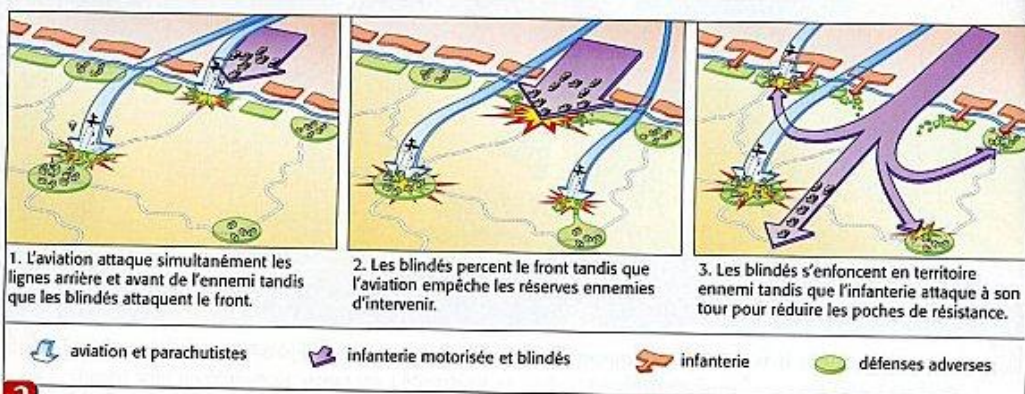
I. Une guerre d'anéantissement :

1. Une nouvelle forme de guerre :

- a. Une nouvelle guerre de mouvement.

Contrairement à la 1^{ère} GM, la guerre de 1939-1945 est une guerre de mouvement fondée sur la vitesse de déplacement et la force de destruction. L'armement a énormément évolué durant l'Entre-deux-guerres et donne une importance considérable à l'aviation et aux forces blindées.

Les Allemands mettent en place une stratégie qualifiée de **Blitzkrieg** ou **guerre éclair** qui se caractérise par :



- **L'aviation** devient un élément essentiel, toute opération terrestre nécessite une suprématie aérienne. Deux types d'avions sont utilisés, les bombardiers et les chasseurs.
- **Les blindés et l'artillerie** permettent de percer le Front.
- **L'infanterie** est désormais **motorisée**, les fantassins sont utilisés pour réduire la résistance ennemie et permettre l'avancée des troupes de blindés.

Cette stratégie est en rupture avec la stratégie défensive de la 1^{ère} GM qui visait à « saigner » et « épuiser » l'ennemi ; Désormais la victoire repose sur la capacité à écraser l'ennemi en quelques semaines et à le contraindre à l'armistice.

Carte 1 et 2 p 104-105 :

Entre 1939-1942, les forces de l'axe remportent des victoires rapides et semblent invincibles. Les Allemands occupent une immense partie de l'Europe. **Les territoires occupés** sont mis au service de l'armée allemande qui réquisitionne la main-d'œuvre mais aussi une part essentielle des productions agricole et industrielle des pays occupés pour satisfaire ces besoins.

L'effet de surprise est essentiel et explique :

- L'opération **Barbarossa**, attaque surprise de l'Allemagne sur l'URSS malgré la signature le 23 août 1939 d'un **pacte germano-soviétique de non-agression**.
- L'opération japonaise **Tora, Tora, Tora** c'est-à-dire l'attaque surprise sur Pearl Harbour le 7 décembre 1941.

Les limites de la guerre de mouvement :




- L'Allemagne ne parvient pas à vaincre le RU et doit renoncer à un débarquement en Angleterre.
- La Résistance soviétique va conduire à une stabilisation du front russe et à une guerre d'usure caractérisée par les sièges de Leningrad, Moscou et à la bataille de Stalingrad (Nov. 1942- 2Février 1943)
- Dans le Pacifique, l'expansion japonaise est arrêtée entre Août et nov. 1942. (Guadalcanal).

Renversement des équilibres :

A partir de 1942, l'entrée en guerre de l'URSS et des EU modifie l'équilibre des forces au profit des **alliés** qui progressivement vont vaincre les forces de l'axe et libérer l'Europe et l'Asie de la domination allemande et japonaise. L'avantage des alliés n'est pas seulement humain mais il est surtout industriel ce qui est un atout essentiel dans ce conflit par la recherche de la suprématie technologique.

b) Une guerre technologique et industrielle.

Dépenses de guerre et production d'armes durant la 2de GM.

	1940	1942	1943	1944	Total :
 Allemagne					
Acier	21,5	32,1	34,6	28,5	88 000
Avions	10 200	15 400	24 800	38 000	
Chars	2 200	9 400	19 900	27 300	
Main-d'oeuvre	34,8	31,3	30,3	29	
 USA					
Acier	60	76	79	80	232 000
Avions	2 100	47 900	85 900	97 000	
Chars	350	25 000	30 000	17 500	
Main-d'oeuvre	?	53,7	54,5	54	
 URSS					
Acier	18,3	4,8	8,4	10,8	102 000
Avions	?	25 500	34 900	40 300	
Chars	2 800	24 700	24 000	29 000	
Main-d'oeuvre	30	18,4	27,5	?	

Acier (en millions de tonnes) / ? (chiffres inconnus) / Main-d'oeuvre (en millions)

Dans les deux camps, les États mobilisent leurs économies. Une part de plus en plus importante du PNB est consacrée aux dépenses militaires (DM).

	États-Unis		URSS		Allemagne	
	PNB	DM	PNB	DM	PNB	DM
1940	106	1,88 %	87	11,5 %	53	35,8 %
1941	115	11,5 %	80	18,7 %	54	46,3 %
1942	129	24 %	57	36,8 %	56	57 %
1943	142	39 %	63	38 %	61	65,5 %
1944	152	42,7 %	76	35,5 %	61	65,5 %

PNB : le Produit National Brut est exprimé en Milliards de \$
DM : les dépenses militaires sont exprimées en % du PNB.

D'après le *Dictionnaire de la Seconde Guerre mondiale*, sous la direction de Ph. Masson, Larousse, 1979.

Comme durant, la 1^{ère} Guerre Mondiale mais à un niveau encore supérieur, la guerre fut industrielle et mobilisa une part essentiel des moyens financiers des états. L'Allemagne nazie consacra jusqu'à 2/3 de son PNB pour fournir à ces troupes

l'armement nécessaire à la poursuite de la guerre durant près de 6 ans. Mais ces moyens étaient très inférieurs à ceux de ses ennemis. EN 1944, les Allemands dépensèrent l'équivalent de 40 Md de \$ par alors que les EU et l'URSS dépensèrent respectivement plus de 60 Md et 30 Md de \$. Les EU fournirent à ses alliés du matériel et l'argent nécessaire à leur équipement.

On constate grâce au second document que la production de chars et d'avions des deux grands alliés entre 1940 et 1944 est très largement supérieure à la production allemande et conduit **inévitavelmente à la défaite et à l'anéantissement des forces nazies.**

La guerre a nécessité la mobilisation de forces militaires exceptionnelles mais aussi d'une main-d'œuvre énorme qui dans le cas allemand a conduit à la mise en place **d'un système de travail forcé** dans toute **l'Europe occupée.**

c) Une guerre de destruction massive.

Dossier p 118-119 : Les bombardements de guerre, une stratégie d'anéantissement.

Comme le montre le dossier, la 2^e GM se caractérise par l'ampleur des destructions et le recours au bombardement des villes comme élément de la stratégie d'anéantissement :

Grp 1 : Doc 1, 2, 3 p 118 :

Q1 Quels sont les effets stratégiques attendus des bombardements ?

Q2 : Quels sont leurs conséquences humaines et matérielles ?

Grp 2 : Doc 4, 5, 6 p 119 :

Q3 : Comment Truman justifie-t-il le recours à l'arme atomique ?

Q4 : En quoi les doc. 4 et 5 contredisent-ils l'argument d'une attaque sur une « base militaire, afin d'éviter, dans la mesure du possible, la mort de civils. » (I2)

Correction :

Q1 : Les bombardements stratégiques des villes ont plusieurs objectifs :

- Affaiblir les forces armées et permettre le débarquement et la progression des forces terrestres,
- Diminuer la capacité de production et d'acheminement vers le front de l'armement,
- Semer la « terreur » dans la population civile (Blitz allemand sur l'Angleterre et réponse alliée comme le Bombardement de Dresde).
-

Q2 : Comme en témoignent les trois documents, les bombardements touchent, avant tout, les civils. Londres : 43 000 morts, Normandie : 200 000 civils tués, Dresde : 35 000 morts durant le bombardement du 14 février 1945. S'il n'existe aucun bilan humain, certaines de milliers de civils furent tués par les bombardements et ceux malgré les conventions internationales qui les interdisaient.

D'un point de vue matériel, les bombardements anéantissent des villes entières (le centre-ville de Caen fut détruit à 87%), de nombreuses villes d'Europe ne sont que des champs de ruines.

L'utilisation de l'arme atomique :

Q3 : Truman justifie le recours à l'arme atomique :

Comme un moyen de destruction d'une « base militaire »

- Un « avertissement de ce qui va suivre » (cf. 2^e bombe atomique du 9.8.45 sur Nagasaki).
- Par la menace que constitue la possession d'une arme identique par les ennemis des alliés.
- Sa possession « ayant découverte la bombe, nous l'avons utilisée »,
- « Ecourter l'agonie de la guerre et sauver la vie de plusieurs milliers de jeunes américains.
- Conduire le Japon à la capitulation.

Q4 : l'ampleur des destructions et la mort d'au moins 140 000 civils contredisent les propos de H. Truman. Comme le dit A. Camus, désormais le monde ne peut ignorer le pouvoir de destruction de l'arme atomique, « n'importe quelle ville de taille moyenne peut être détruite par une bombe de la taille d'un ballon de football... ». Le bombardement d'Hiroshima n'était pas un bombardement à vocation militaire mais s'inscrit dans la stratégie déjà évoquée de « bombardement de terreur contre les concentrations de population ».

2. L'abolition des conventions traditionnelles de la guerre.

La guerre a fait l'objet durant les années 1920-1930 d'une tentative de moralisation par la définition de statuts des prisonniers, des populations civiles et du recours aux armes (gaz, bombes incendiaires, forces sous-marines). Ce qui caractérise le plus la 2GM s'est l'abolition des conventions et la violation systématique du droit international.

a) L'indifférenciation civils/militaires.

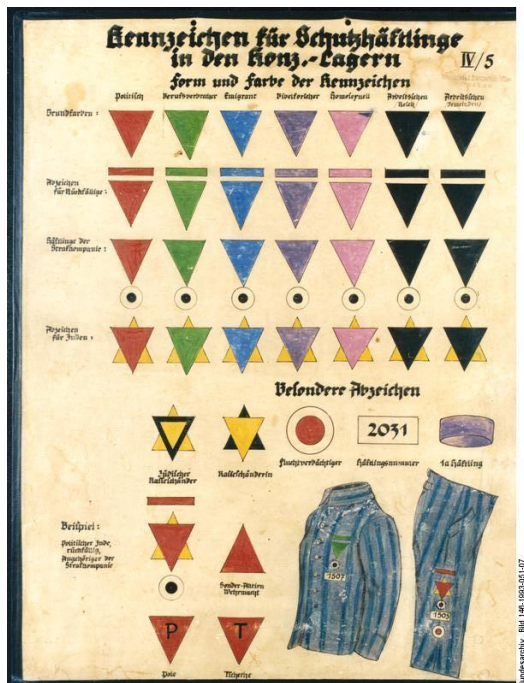
Dans le traitement des prisonniers de guerres et des déportés.

Doc 3 p121 : les forces de l'Axe utilisent les prisonniers de guerre comme main-d'œuvre et mettent en place une force brutale de captivité mais aussi l'assassinat systématique des prisonniers de guerre (URSS, Chine)

- camps de prisonniers japonais en Asie.
- camps de prisonniers de guerre russes (3 millions de captifs, 2 millions de morts)

- Plus de 1,4 millions de soldats français furent transférés en Allemagne comme prisonniers de guerre. Environ 1 million furent détenus jusqu'en 1945, et 500 000 furent libérés en échange de la mise en place de la « relève » devenue STO et qui conduisit près de 900 000 Français à travailler en Allemagne.

- **les camps de concentration (travail forcé) :** Ouvert dès 1933 pour interner les opposants au régime, on estime qu'ils accueillirent plus de 700 000 déportés qui furent soumis au travail forcé. Contrairement aux camps d'extermination les déportés n'étaient pas exécutés systématiquement mais contraints de travailler jusqu'au bout de leur force.



Dans la violence exercée contre les civils :

- P 121 : Massacre de civils
- 20 millions de Russes
 - 5 millions de Polonais

Les forces nazies perpétuent des crimes de guerre comme à Oradour-sur-Glane, village dont l'ensemble de la population fut anéantie le 10 Juin 1944.

De plus, les Allemands pratiquèrent l'exécution des otages en représailles des actions de la Résistance qui s'organise dans les territoires occupés. Dans sa forme combattante (maquis, partisans de l'Europe de l'est, soulèvements populaire comme à Varsovie), la Résistance abolie également la différenciation civil-militaire. Les combattants de la R. se considèrent souvent comme des soldats mais les Allemands considèrent ces mouvements comme une forme de terroriste et exécutent ou déportent les prisonniers qu'ils font.

b) Le jusqu'aboutisme des belligérants :

La 2de guerre mondiale s'est traduite par une volonté d'anéantissement de l'adversaire. A partir de 1943, les forces de l'Axe reculent. Les populations civiles des pays occupés sont utilisées pour construire des ouvrages défensifs et ralentir l'avance ennemie.

C'est la bataille de Berlin qui témoigne le mieux du jusqu'aboutisme des Allemands.

-engagement des **Wolksturm**, c'est-à-dire de civils âgés ou d'enfants pour défendre la ville. Cette défense désespérée et inutile dura 12 jours du 20 Avril au 2 mai.
Plus de 2 millions de soldats de l'Armée Rouge attaquent la ville défendue par quelques 100^{aines} de milliers de soldats allemands. Plus de 2 millions de civils sont encerclés. 500 000 allemands et plus de 80 000 soldats soviétiques sont tués dans cette ultime bataille.

La défense de Berlin illustre la volonté d'Hitler d'appliquer jusqu'au bout l'idéologie nazie. La nation, l'Etat et le chef se confondent et la fin du III^e Reich doit être la fin de l'Allemagne.

La prédominance de l'idéologie explique la violence avec laquelle la guerre a permis la mise en œuvre de la politique d'extermination raciale dont furent victimes les Juifs et Tziganes.

II. Une politique d'extermination méthodique :

1. L'application d'une idéologie raciste.

a) fondement idéologique de l'extermination raciste.

Chronologie p108

Texte 1 p 204.

Dès 1924, Hitler expose dans son livre **Mein Kampf**, sa conception raciste de la société.

Il définit le peuple allemand comme une « **race supérieure** ». L'état raciste doit prioritairement d'assurer à la communauté aryenne, tous les moyens qui sont nécessaires à sa vie mais aussi à son épanouissement. Cette théorie explique l'importance de la guerre dans la pensée nazie car il s'agit du seul moyen qu'à l'Etat d'assurer au peuple un « **espace vital** » indispensable.

Inversement, les populations juive et tzigane sont présentées comme une antithèse du peuple allemand (« le contraste le plus marquant » « plantes parasites »). Dès 1935, les Juifs et les Tziganes sont exclus de la communauté nationale (lois dites de Nuremberg) ; en 1938, l'exclusion se renforce par la prise de mesures économiques dites politiques d'**aryanisation** mais aussi par une multiplication des persécutions (pogroms du 9 Nov. 1938 qualifiés de « nuit de cristal »)

La conquête de la Pologne et d'une vaste partie de l'URSS et la soumission de nombreux pays d'Europe Centrale vont mettre sous le joug nazi plus de 10 millions de juifs et 2 millions de Tziganes, auxquels s'ajoutent les populations juives d'Europe de l'ouest (1 million de personnes).

b) la mise en œuvre de l'extermination.

http://www.memorialdelashoah.org/k_dates_cles/getDatesClesAction.do

3 étapes dans la chronologie de l'extermination :

-**Entre 1939 et l'été 1941**, les juifs vont être victimes de persécutions qui conduisent à la mort de centaines de milliers de morts. Mise en place des **Ghettos** et des premiers camps de concentration en Pologne. (Ghettoïsation)

- **De l'été 1941 à janvier 1942** : Exécution de masse par les **Einsatzgruppen** et premiers **gazages** (automne Chelmno, premier camp d'extermination).

- **1942 à janvier 1945** : Mise en œuvre de la « **Solution finale** » par la déportation vers des autres **camps d'extermination**, tous situés en Pologne. (Carte p 108-109)

Texte p 110 : R. Heydrich :

Q1 : Identifier la date et la nature du doc.

Q2 : A qui doit être appliquée la solution finale ? Où ? Par quels moyens ?

La Conférence de Wannsee de Janvier 1942 marque le point de départ de la systématisation de l'extermination qui s'appuie sur la déportation des juifs de l'Europe occupée vers les camps de la mort ou camps d'extermination.

L'organisation de ce **génocide** est une priorité pour les nazis et fait l'objet de mesures précises :

- Définition juridique du statut juif,

- **liquidation des ghettos** d'Europe de l'est, par des actions. **Aktion Reinhardt**

- Recours à la **déportation** vers des centres de gazage (« usines de mort ») et en particulier **Auschwitz**.

- **sélections** des déportés partagés en deux catégories, aptes au travail forcé et inaptes.

L'ensemble du processus d'extermination est placé sous l'autorité de la SS, l'organisation du parti qui constitue à la fois, l'élite et l'instrument central de la terreur du nazisme (contrôle la police, les camps et constitue des troupes d'élite dans la Wehrmacht.

2. La mort de masse.

a) Une extermination aux multiples visages.

L'extermination des Juifs et des Tziganes est qualifiée de **mort de masse** et de **génocide**. Elle prit différentes formes :

La Ghettoïsation : (photo 1 p110)

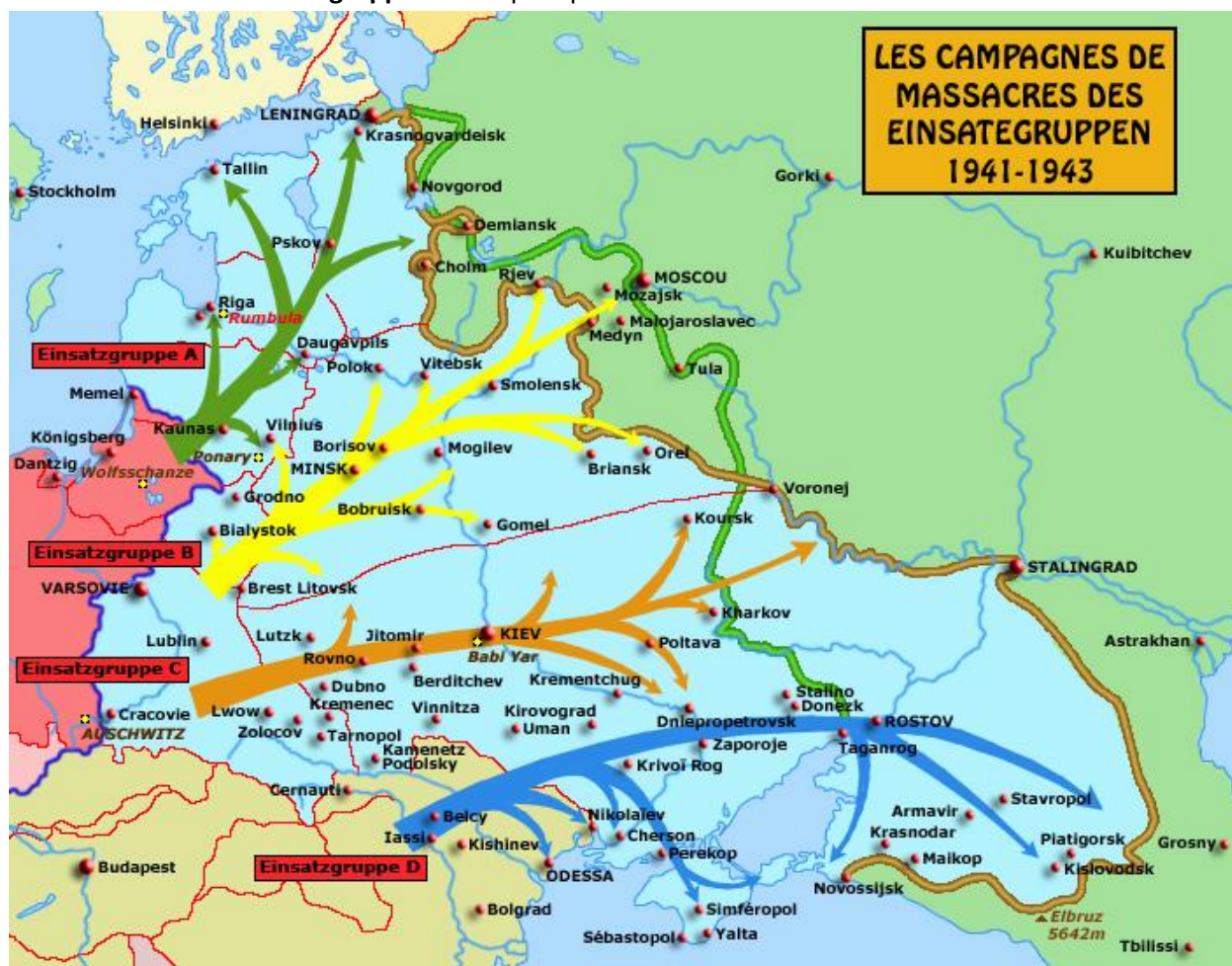
En Europe de l'est, les populations juives étaient nombreuses et organisées en communauté (Shtetl). Dès les premières semaines de l'occupation allemande de la Pologne, les nazis mirent en place plus de 400 ghettos qui concentrèrent plus de 3 millions de Juifs. Le plus grand fut celui de Varsovie qui accueillit plus de 500 000 juifs.

Les conditions de vie dans les Ghettos devinrent de plus en plus dures. La ration moyenne tomba rapidement en dessous de 500 kcal/jour ce qui provoqua la mort de plusieurs centaines milliers de personnes. Les populations des ghettos furent soumises au travail forcé ce qui transforma ces lieux d'internement en véritable camps de concentration.

P 108-109 :

A partir de Mars 1942 et jusqu'à l'été 1943, les ghettos furent « liquidés », les survivants furent conduit vers les camps d'extermination.

L'action des **Einsatzgruppen** : Groupes spéciaux.



Texte 3 p 111.

Leur action est souvent qualifiée de Shoah par balles. On estime à 1,3 Million le nombre de personnes exécutées par ces groupes spéciaux entre 1941 et 1943.

Les camps d'extermination : 5 camps principaux furent utilisés pour mettre à mort plus de 3 millions de personnes. Il s'agit de Treblinka, Sobibor, Maidanek, Belzec et Auschwitz. Le camps de Chelmno ne fut pas un camp définitif mais fut celui où eurent lieu les premiers gazages.

P 112-113 :

Le Camp d'Auschwitz fut à la fois le plus vaste et celui qui fonctionna le plus longtemps. Il fut au centre du processus de d'extermination des nazis.



Les nazis organisèrent des convois en provenance de toute l'Europe occupée où ils avaient organisé des camps de regroupement comme celui de Drancy d'où partirent près de 80 convois emportant plus de 76 000 personnes vers la mort.

Doc1 p 112 : Le camp est un vaste ensemble de plus de 45 km² et divisé en trois parties principales.

C'est dans le camp Auschwitz II Birkenau qu'eurent lieu les gazages. Les 2 autres camps regroupèrent les déportés sélectionnés pour travailler.

Doc.3p 113 : A l'arrivée des convois, les hommes et les femmes sont séparés puis des médecins et des officiers nazis procèdent à la « sélection ».

Les « inaptes » sont directement conduits aux chambres à gaz ou dans les baraquements de quarantaine en cas d'afflux trop important.

Doc 4 et 5p 113 : le sort des déportés est donc soit la mort, soit le travail forcé. Les chambres à gaz ont permis l'exécution de 2 000 à 6 000 personnes par jour. Au total, plus de 1 million d'êtres humains furent gazés. Pour ceux affectés au travail forcé, les conditions de vie furent terribles et la mortalité extrêmement forte. Seul 2% des déportés juifs français ont survécus.

b) la Résistance à l'extermination.

P 114-115 :

On peut distinguer deux formes principales de résistance.

- la **résistance des justes** qui dénoncèrent l'extermination et de cachèrent, protégèrent et sauvèrent des juifs. Ces actes furent principalement individuels mais on trouve aussi quelques exemples collectifs comme le sauvetage des juifs danois en octobre 1943 (doc. 2, 3,4, 6p 114/115). En France, de nombreux enfants juifs furent cachés dans des institutions scolaires ou dans des villages.

- la **résistance juive** qui s'exprima par une lutte armée. Il exista plusieurs mouvements de résistance juive, mais le soulèvement du ghetto de Varsovie fut l'événement le plus marquant. Durant quatre semaines (du 19 avril au 16 mai 1943), les insurgés luttèrent jusqu'à la mort contre les troupes allemandes. Dans les camps, plusieurs révoltes eurent lieu comme celle des *SonderKommandos* du four crématoire IV du 7 octobre 1944.

Si la résistance fut si faible, c'est avant tout car l'organisation de la « solution finale » fut organisée de façon méthodique et systématique et qu'elle donna lieu à une complicité des autorités collaboratrices comme en France ou bénéficia de l'hostilité des populations locales aux juifs comme en Pologne ou en Ukraine.

3. Un bilan effroyable qui nécessite une nouvelle définition de la notion de crime.

P 117 :

Evaluer l'ampleur de l'extermination n'est pas aisée car de nombreux massacres ne sont pas connus. Dans certaines parties de l'Europe de l'est, l'absence de survivants empêche le dénombrement. Les Historiens s'accordent pour dire qu'entre 5 et 6 millions de juifs et plus de 200 000 Tziganes furent victimes de l'extermination.

Le pourcentage de victimes dans la population juive des pays occupés ou alliés de l'Allemagne atteint plus de 80% pour la Pologne, la Lituanie, Tchécoslovaquie, ou en Autriche. Il est autour de 50% dans des pays comme l'Allemagne, la Hongrie ou la Norvège et autour de 25% en France et Belgique.

La nature inédite des crimes commis durant la II GM a conduit à définir de nouvelles notions et de nouveaux chefs d'inculpation contre les criminels jugés à partir de 1945.

- Crime contre la paix, pour qualifier les offensives sans déclaration contre des pays neutres (URSS, USA)
- Crime de guerre pour qualifier les exactions contre les civils et les destructions matérielles systématiques
- Crime contre l'humanité pour désigner la politique génocidaire des nazis et les massacres comme celui de Nankin perpétré dès 1931 par les troupes japonaises en Chine.

Conclusion :

La II GM a été un conflit d'une violence jamais atteinte qui a provoqué la mort de plus de 50 Millions de personnes dont environ 2/3 de civils. Certains pays comme l'URSS (17 à 20 millions de morts) ou la Pologne (5,7 Millions soit ¼ de la pop. nationale) sont en ruine et exsangues. L'Europe compte 35 Millions de victimes soit près de 9% population européenne totale (environ 400 Millions en 1939 en incluant la partie européenne de l'URSS). La moitié de population juive d'Europe (soit 1/3 de la pop. juive mondiale) a été exterminée.

L'Europe sort donc anéantie et mais aussi divisée de la II GM. Elle devient le théâtre des rivalités entre soviétiques et américains.

Pourtant, comme en 1918, le monde espère que la paix universelle est désormais possible.